Coeur battant

Soumis par HashtagCeline le mar 04/09/2018 - 23:12
« Les histoires de bonheur font chier tout le monde »
#Dysfonctionnelle

Je sais qu'Axl Cendres a écrit presque une dizaine de romans (neuf si je ne me trompe pas). Je n'en ai lu qu'un : *Dysfonctionnelle*. Et pourtant, j'avais été complètement subjuguée par ce texte d'une puissance et d'une beauté exceptionnelle !

Mais étonnamment, je n'avais pas encore recroisé Axl Cendres sur la route de mes lectures.

Et là, voici que paraît *Cœur battant*. Je l'ai dévoré et mon cœur s'est mis à battre un peu plus fort grâce à cette autrice au talent gigantesque.

#QuatrièmeDeCouv'

Alex, 17 ans, est un « hors-la vie ». Après avoir essayé d'éteindre son coeur, il se retrouve dans une clinique pour y être «réhabilité à la vie». Il y rencontre Alice, aussi belle que cynique; Victor, aussi obèse que candide ; la vieille Colette, aussi espiègle qu'élégante ; et Jacopo, aussi riche que grincheux. À eux cinq, ils décident de s'évader de la clinique, direction le manoir de Jacopo. Le but du voyage? Se jeter d'une falaise, tous ensemble – ça leur fera un projet commun !

Mais la route va leur réserver plusieurs surprises. Assez pour qu'Alex se demande si, finalement, la vie n'en vaut pas la douleur…

#AphorismesEtPhotophores

Pendant la lecture de ce roman, ma consommation de « post-it-marque-pages » a explosé. J'en ai utilisé un nombre incalculable afin de signaler les pages où il y avait un extrait ayant retenu mon attention : un commentaire amusant de Victor, une remarque cinglante d'Alice, une réflexion philosophique d'Alex mais surtout

une métaphore voire un aphorisme de Colette (cf.Extraits ci-dessous). Finalement, à un moment, j’ai arrêté car je me suis vite rendue compte que c’est à chaque page qu’il y avait un passage qui me semblait important ou une idée que je trouvais magnifique ou carrément hilarante. J’ai fini par me dire que relire le roman serait aussi une solution et m’apporterait tout autant de plaisir que la première lecture. Bref.

Quel texte, mais quel texte ! Comment fait Axl Cendres ? Comment fait-elle pour nous faire passer autant d’émotions et nous dire de si jolies choses en un seul et même texte ? J’ai dans la tête plein de phrases en suspens, de réflexions auxquelles l'autrice m’a subtilement amenée, et une plus grande envie de vivre pleinement, alors que tous ses personnages pensent au suicide...

Cœur battant parle de la mort mais est un bel hommage à la vie et à l’amour. Ce roman parle du deuil, que l'on n'arrive pas toujours à faire, qui prend du temps ou qui nous rattrape à des moments inattendus. Il parle des douleurs de la vie, de la peur que l'on peut avoir de vivre plus que de mourir. C’est drôle et poétique. C’est émouvant et dramatique.

Et puis, ce roman nous montre aussi comment le pire peut parfois conduire au meilleur, même si cela ne fonctionne pas à chaque fois.

Et puis, il y a ces héros cabossés que l'on accompagne… Antoine, Alice, Victor, Colette et Jacopo sont exceptionnels. Chacun, avec son histoire personnelle, son suicide raté, ses considérations existentielles et sa vision du monde, apporte une émotion différente. Tous, ils créent un ensemble beau et terrible à la fois. Ils sont, chacun à leur façon, désarmants (même si Jacopo ne fait que s’emmerder royalement) et extrêmement touchants.

A eux cinq, ils forment une fine équipe avec un projet qu’eux seuls pouvaient penser et mettre en œuvre. On les voit se lancer en ayant peur de l’issue mais avec le sourire aux lèvres grâce à tout l’humour des dialogues et des situations dans lesquelles les entraîne Axl Cendres. Et en plus, dans tout ce malheur, l’amour et l’amitié arrivent à se faire une place.

Et que dire de tous les autres ?

Le Doc, l’animateur de la marche en Pleine conscience, les patients des différents groupes de la clinique de la Citadelle, Mona l’aubergiste ou Paulo le garagiste… Sans caricature ou presque, elle nous brosse des portraits d’individus très réalistes et saisissants.

Axl Cendres connaît bien la nature humaine et elle nous en fait une belle démonstration dans ce roman.

Elle nous offre aussi des moments complètement surréalistes comme la fête improvisée dans le Manoir. C’est tellement drôle !

Ce roman se découpe en trois parties bien distinctes qui correspondent à trois étapes, trois moments clés du cheminement des héros de l’histoire : l’hôpital, le voyage et le point de chute. Cela leur laisse le temps de cogiter, de s’ouvrir et de partager.

Que vont-ils décider finalement et que vont-ils choisir : la mort ou la vie malgré tout ?

Vraiment, je suis admirative de la puissance de son écriture, de la force de son histoire, de la profondeur de ses personnages et de la facilité avec laquelle Axl Cendres nous embarque sur un bateau qui semblait difficile de faire voguer sans sombrer (rapport au sujet traité).

Pour moi, la machine est relancée. Dans mes prochaines lectures, il y aura encore des livres d’Axl Cendres (*Mes idées folles* et *La drôle de vie de Bibow Bradley* pour commencer).

En attendant, je remercie les éditions Sarbacane et Axl Cendres pour avoir su faire battre mon cœur aussi fort.

#PourQui?

Pour ceux qui veulent une histoire pleine d’humour.

Pour ceux qui aiment les figures de style.

Pour ceux qui aiment la vie et qui n’ont pas peur de la mort.

Pour ceux qui aiment les histoires d’amour atypiques.

Pour tous à partir de 14 ans.

#Extraits

« Mon truc à moi, c’est la bouffe. Mais si tu veux de l’alcool, va voir les Alcooliques ; si tu veux t’envoyer en l’air, fais un tour du côté des Sexooliques ; et si ton truc c’est la défonce, y a un gars qui vend de la coke et des ecstas, chambre 62 ! » p.16

« Là, elle s’est arrêtée devant la porte située juste en face de la mienne.

« Tiens, on est voisins ! » j’ai dit comme un con.

« Et alors ? Tu veux m’apporter des cookies pour me souhaiter la bienvenue dans le quartier ? »

Je suis resté muet. Elle a enchaîné en articulant pour que je comprenne bien :

« On ne vient pas d’emménager dans un coin sympa : on est chez les dingues… et on en fait partie. »

Sur ce, elle a fermé sa porte. » p. 37-38

« « Z’y croyez, au destin ? » il nous a interrogés.

Colette a aussitôt répliqué :

« Le destin n’est qu’un calmant qu’on gobe pour donner sens à l’insensé. »

Victor a levé les yeux au ciel :

« ‘Pouvez pas répondre juste OUI ou NON à une question ? »

« Non », a souri Colette. »p.88

« Toi », elle a dit à Victor avec beaucoup de douceur « tu n’es pas con mais candide ; or la candeur est à la vie ce qu’est la confiture à la tartine rassie : elle la rend moins dégueulasse. »p.122

« « Les souvenirs, c’est comme les dents de lait : ça finit toujours par vous quitter, en vous laissant un sourire troué… »

Notre tragédienne était toujours là.

« La différence », elle a ajouté, « c’est qu’aucun souvenir ne repousse à la place de celui qu’on a perdu. Et à force d’avoir des trous dans son sourire, on ne sourit plus. »

Silence. » p.166